



GROUPEMENT FORESTIER POUR LA SAUVEGARDE DES FEUILLUS DU MORVAN

Le Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan (GFSFM) a été constitué en 2003 par l'association Autun Morvan Ecologie pour mettre en actes ce que nous préconisons pour préserver les forêts . La vente d'une propriété forestière aux portes de la ville d'Autun, domaine de Montmain de 270 hectares a permis son lancement par l'achat d'une partie du Domaine en collaboration avec la ville D'Autun et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne . Le groupement est aujourd'hui propriétaire de 294 hectares sur les quatre départements bourguignons. Les achats de forêts sont collectifs grâce à l'apport de plusieurs centaines d'associés venant de toute la France voire d'autres pays européens , amoureux du Morvan et de ses belles forêts mélangées et étagées qui disparaissent depuis quelques décennies.

Cogéré par Thierry COLIN et Jacques GORLIER, le GFSFM applique une sylviculture proche de la nature mettant en valeur la diversité arbustive en place. Il est assisté dans ses prises de décisions par un conseil scientifique comprenant des spécialistes (un ingénieur forestier, un professeur honoraire en écologie au muséum d'histoire naturelle spécialiste des sols , un fiscaliste, notre expert forestier, un ex gestionnaire de 2700 hectares de forêts en Bourgogne, et Lucienne HAESE co-gérante de 2003 à 2016, vice présidente d' Autun Morvan Ecologie qui est à l'initiative de la constitution du groupement avec Thierry Colin. Le capital est entièrement destiné à l'achat de forêts et les ventes de bois à la gestion courante du groupement. Les résultats bénéficiaires pourront être réinvestis en achats de forêts. Le groupement a un rapport étroit avec les habitants des communes où sont situées les forêts en leur permettant lors des travaux l'achat du bois de chauffage, ou en achetant des parcelles à leur demande afin de préserver leur paysage comme à Villiers en Morvan.

Le groupement a pour objectif principal de démontrer qu'une gestion respectueuse de la forêt peut être rentable. Son intervention s'attache à sauver de la coupe rase des peuplements de feuillus ou mélangés afin d'en conserver leur intérêt patrimonial et paysager et préserver des sites exceptionnels qui ne sont pas forcément productifs.

Deux nouvelles forêts viennent d'être acquises . Une nouvelle située à Autun sur la **montagne Saint Sébastien**, à proximité immédiate de la Croix de la libération et d'une forêt propriété du GFSFM. Cette opération a pu aboutir grâce à une étroite collaboration avec la ville d'Autun. Comme pour l'achat du domaine de Montmain, la propriété a été acquise pour partie par la ville (7 hectares) et pour partie par le GFSFM (4 hectares). Ce partenariat va permettre de préserver cet espace essentiel pour le paysage de l'Autunois. La deuxième est l'acquisition du **massif de la Reu** à Villapourçon de 51 hectares pour une opération de sauvegarde d'une partie du massif pour cette commune à dominante forestière très impactée par les coupes à blanc à l'exemple de la forêt de la Gravelle transformée en usine à bois de douglas. Cette forêt présente une belle unité de taillis sous futaie de chênes avec une jeune futaie de hêtres et une châtaigneraie. L'ensemble est, par ailleurs, situé dans le site Natura 2 000 « Bocage, forêts et milieux humides du Sud Morvan ». Cette importante commune à dominante forestière fait actuellement l'objet de nombreuses opérations d'enrésinement conduites par des investisseurs privés sans aucun respect de la biodiversité locale.

Avec l'aide de notre expert forestier, nous mettons en place sur ces forêts, une sylviculture écologique et démontrons que cette gestion n'est pas en contradiction avec l'économie forestière.

Cette sylviculture proche de la nature ou futaie irrégulière méthode PRO SILVA est garante de la préservation des paysages, de la qualité des sols, de la biodiversité et de la qualité des sources et ruisseaux très présents en forêt morvandelle.

Nous sommes heureux de pouvoir concilier biodiversité et gestion forestière en achetant des forêts avec des habitats et des espèces à protéger :

- Montmain : marquage d'arbres à cavités et vieillissants, nichoirs à chouettes hulottes et oiseaux communs avec l'association ornithologiques d'Autun, placette de démonstration d'un suivi d'un recru naturel de feuillus mélangés d'essences

précieuses dans le cadre de la charte forestière.

- Alligny : placette de 10 hectares avec l'Association Futaie Irrégulière et l'ENGREF pour évolution, écologique, économique, et démonstration d'un peuplement en futaie irrégulière.
- Rivaux et Montmain : chaque année nous autorisons le passage de manifestations sportives comme le Trail , Raid Briscou, sortie en forêt avec le Conservatoire des Espaces Naturels Bourguignon
- Remilly, Larochemillay et Villapourçon, sites Natura 2000.
- La Certenue, ensemble de 24 petites parcelles non attenantes et non productives pour la protection du paysage

Le groupement est un ambassadeur du Morvan car de nombreux associés viennent de loin pour participer à l'assemblée générale et à la sortie en forêt (souvent la dernière acquisition) après un repas BIO. Un thème est développé sur le terrain par un spécialiste : la forêt et l'eau, la forêt et le sol, la forêt et la biodiversité, la sylviculture en futaie irrégulière, la politique forestière. Sans nos associés rien ne serait possible et sans le soutien de partenaires élus locaux et régionaux , du Parc naturel Régional du Morvan et en particulier Autun Morvan Ecologie qui se bat depuis bientôt 30 ans pour que la forêt ne soit pas considérée comme un réservoir de bois mobilisable en fonction du marché, mais bien comme un patrimoine indispensable pour la qualité de l'air, de l'eau, de la biodiversité, et pour le bien être de tous.

Et ce développement spectaculaire va continuer avec le soutien de tous les amoureux de belles forêts, car celles-ci sont de plus en plus en danger, les coupes à blanc se multiplient et au regard de la politique forestière nous n'avons pas connu le pire.

Lucienne Haèse et la Gérance du GFSFM

www.sauvegarde-forets-morvan.com

contact@sauvegarde-forets-morvan.com

www.autunmorvanecologie.org

www.prosilva.fr

Quelle forêt morvandelle voulons-nous ?

Le point de vue de Lucienne Haèse, vice-présidente de l'association Autun Morvan Écologie¹⁾

Quelle est la position de votre association concernant le douglas en Morvan ?

Lucienne Haèse : C'est une période charnière pour l'équilibre de la forêt en Morvan et son avenir. L'association n'est pas opposée au douglas en tant qu'arbre. Le problème vient de la sylviculture : nous dénonçons la monoculture avec de courtes rotations, qui transforme nos forêts morvandelles en usine à bois pour les industriels. Nous prônons une évolution vers une sylviculture proche de la nature, tout à fait compatible avec la production de bois de qualité et le respect de la biodiversité.

Quels sont vos griefs contre cette sylviculture ?

L'exploitation industrielle a des conséquences écologiques, comme l'appauvrissement des sols, des impacts sur l'eau (lessivage après une coupe, écrasement de sources par les gros engins), et sur le paysage. La monoculture conduit à une perte de biodiversité. Des spécialistes comme Guy Landman²⁾ dénoncent l'impact sur les sols, des rotations d'essences qui poussent vite. Après la coupe de feuillus ou de douglas, on reboise en douglas sur des stations où ils ne sont pas toujours adaptés. Les essences autochtones comme le châtaignier disparaissent.

Quels sont les risques liés au renouvellement ?

Le renouvellement se fait sans tenir compte des aléas climatiques. Certains jeunes peuplements sont sujets au dépérissement lors des canicules. Les plantations en monoculture d'arbres en « rang d'oignons » dénaturent le paysage. « Le douglas, seul avenir économique des forêts morvandelles » est devenu l'argument qui justifie les coupes à blanc de pans entiers de collines. Le problème vient souvent d'investisseurs, qui ne se soucient pas assez des considérations environnementales, malgré de beaux discours sur la gestion durable... La valeur de la forêt pour le territoire leur échappe, ainsi que la qualité du paysage. Ce qui n'est pas le cas de bon nombre de propriétaires locaux, qui ont conscience de la valeur patrimoniale de la forêt et la gèrent en bon père de famille. L'avenir économique du Morvan dépend aussi du tourisme : les plaintes de plus en plus fréquentes des touristes et des habitants dénoncent ces exploitations. D'importantes chaufferies bois et scieries industrielles s'installent opportunément près de la ressource, et les scieries locales disparaissent.

L'association est-elle engagée au sein du territoire pour la forêt ?

Nous militons depuis des années dans de nombreuses instances forestières. L'Association vient de signer la 4^e Charte forestière du territoire, c'est exceptionnel ! Pour un suivi concret des préconisations, comme favoriser le mélange d'essences ou la mise en œuvre de sylvicultures différentes. Les CFT permettent le dialogue utile entre les acteurs du territoire. Deux propositions ont été positives : une fiche de pratiques sylvicoles favorables à l'environnement, qui n'a pas été suivie d'effets, et le contrat forêt pour un engagement du propriétaire de mettre en œuvre des mesures environnementales. Nous sommes déçus par la LAAF³⁾ qui n'a pas intégré un volet environnemental. Cela aurait aidé les services instructeurs pour les agréments et pour aborder la biodiversité ordinaire. Les PSG agréés avec l'annexe verte opposable pour Natura 2000 sont un bon exemple du travail d'informations et conseils, accomplis par les techniciens du CRPF.

Quelle sylviculture pratiquez-vous dans votre groupement forestier ?

L'association a créé un groupement forestier distinct pour mettre en actes ce que nous prônons. Depuis 2003, nous avons acquis 17 forêts soit 239 ha sur les 4 départements de Bourgogne. Ces parcelles sont gérées en sylviculture proche de la nature par un expert forestier spécialiste de la futaie irrégulière et avec les conseils d'un comité scientifique. Cette gestion concilie économie et écologie, production de bois de qualité et biodiversité, préservation du sol. Elle répond à l'intérêt de tous, car elle produit des revenus réguliers et un accroissement du capital. Chaque massif est bien sûr pourvu d'un document volontaire ou obligatoire de gestion durable, agréé par le CRPF.

L'une de vos positions d'irrégularisation des douglasaies n'est pas applicable partout ?

L'association est consciente que la futaie irrégulière ne peut pas être systématique. Nous militons pour le développement de cette alternative à la forêt de court terme. Nous sommes inquiets de la politique forestière, qui prône l'augmentation de la production de bois. Une question demeure : « La forêt peut-elle supporter cela ? ». Il est difficile d'être modéré face aux pressions de la filière bois. Il est essentiel de parvenir à un équilibre pour préserver le patrimoine forestier encore magnifique, mais pour combien de temps ? ■



1) L'association créée en 1989, agréée au titre de l'environnement pour la Bourgogne, compte environ 450 adhérents.

2) Directeur-adjoint d'Ecofor, ingénieur ENGREF.

3) Loi pour l'alimentation, l'agriculture et de la forêt.